Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de Liquidation judiciaire.

Par jugement du 15 janvier 1894, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Joseph Ransy, négociant, 21, boulevard de la République, Roubaix.

M. Toulemonde-Parent est nommé juge-commissaire et M. René Gambart liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Le Greffier du Tribunal,
6336 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite Moreau-Clément.

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité

Les créanciers de M. Moreau-Clément sont invités à se réunir le 26 janvier 1894, à 2 h. 1/4, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour arrêter le compte de la gestion de M. Chatteleyn, syndic de la liquidation judiciaire et délibérer sur l'excusabilité du débiteur.

Le Greffier du tribunal,
6339 E. VITOU

Offres et Demandes D'EMPLOIS

On demande une SERVANTE sachant parler le flamand et bien faire la lessive.

Prendre l'adresse au bureau du journal, à Roubaix.

COCHER de luxe. — Un bon cocher, 34 ans, connaissant son service à fond, désire se placer. — S'adresser 290, rue de Lannoy, à Roubaix.

Même adresse :

Un Chauffeur - Conducteur avec excellents certificats désire se placer.

UN jeune homme, de Picardie, demande emploi échantillonneur de fantaisie. — Écrire au bureau du journal, à Roubaix, aux init. F. C. n.o.

On demande un Dessinateur au service d'architecture de la ville de Roubaix.

Adresser demande et références à M. le Maire de Roubaix, avant le 21 courant. Les appointements sont de 1,800 fr. 14au20j.6384

P. BALLANDE Propriétaire du domaine du Fenouillet, à Hyères (Var). (*Non négociant, ne vendant que sa récolte*) Vin rouge naturel de 90 à 110 fr. la pièce logée, gare Hyères. Demande agents sérieux. 3253—6190

AVIS DIVERS

ON DÉSIRE LOUER

pour le 1er octobre, au centre de la ville, une maison pouvant servir à usage de commerce.

Écrire au bureau du journal, à Roubaix, aux initiales R. P. E. 12. 6310—n.o.

LA VUE POUR TOUS

WEIL praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes [illegible] myopes ou presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge du [illegible]).

Lille, rue de la Gare, 31

Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au

N° 26, même rue,

La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

SIROP DE BRIANT

[illegible] Rivoli PARIS et toutes Phies. Recommandé dans les Inflammations de la gorge et de la poitrine, telles que :

RHUMES, GRIPPE, etc.

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74 ROUBAIX

Portraits depuis 5 f. la Douzaine.

Portraits de Luxe 12 f. la Douzaine.

DONNANT DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS

Grands Portraits au charbon

25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

EN VENTE POUR 1894

ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

DÉPARTEMENT DU NORD Prix : 11 Francs.

ARRONDISSEMENT DE LILLE Prix : 8 fr.

ROUBAIX & TOURCOING Prix : 3 fr. 50.

Avec instance, nous prions tous les voyageurs et représentants en vins et spiritueux de nous envoyer leur adresse. Par retour du courrier, vous recevrez une communication vous intéressant et vous permettant de gagner de 2 à 10,000 fr. par an, et cela, en continuant vos occupations habituelles.

Compagnie Vinicole, 91, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux. (11)

AUX CAVES DE BORDEAUX

47, rue de Tourcoing

Aux Caves de Bordeaux

101, RUE DE FRANCE, 101

Succursales des

ENTREPOTS DU NORD

Excellent Vin Rouge de table

Palus de Bordeaux, garanti à l'analyse, à 0,75 le litre, droits et verres compris.

La barrique Bordelaise à	105 fr.
La 1/2-barrique id.	55 fr.
Le 1/4-barrique id.	30 fr.

Les futs compris, franco à domicile, droits en plus.

Vin blanc de Graves vieux.

Genièvre de Wambrechies.

Liqueurs fines et ordinaires.

Sirops, Vinaigres, etc., etc.

Allez-y et vous y retournerez.

On porte à domicile.

SOLUTION de BI-PHOSPHATE de CHAUX des FRÈRES MARISTES de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

Cette Solution est employée avec succès pour combattre les Scrofules, la Débilité générale, le Ramollissement et la Carie des os, les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie tuberculeuse à toutes les périodes, surtout aux 1er et 2e degrés, où elle a une action décisive. Elle est recommandée aux enfants faibles, aux personnes débiles et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

20 ANS DE SUCCÈS

5 FR. LE LITRE ; 3 FR. LE 1/2 LITRE

Exiger les signatures :

L. ARSAC & Fr. CHRYSOGONE

Notice franco. — Dépôt dans les Pharmacies.

EAUX-BONNES

Cette Eau guérit, depuis des siècles, RHUME, LARYNGITE ; prévient PHTISIE

Dépôt : Toutes Pharmacies

SAISON THERMALE : 1er Juin au 1er Octobre

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON ASSURÉ A TOUS PAR LE

SIROP GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

Avec un flacon on est convaincu !

L'Elixir dépuratif Granjean

guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille ; A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Omelet ; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coasne, Lobert, Bornay ; A Croix, pharmac. Toussaint ; A Armentières, pharmacie Dufour.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers de tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. sur 50 fr.	de marchandises et en plus	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 108. à TOURCOING, rue de Gand, 24.

UNE HEUREUSE DÉCOUVERTE

Un des plus grands progrès de la médecine moderne est la découverte d'un médicament à base azotée et végétale ; inoffensif comme le pain, et guérissant d'une manière certaine, constante et radicale les maladies réputées incurables par les moyens ordinaires, telles que les *Maladies contagieuses et secrètes*, les *Maladies de la Peau*, les *Vices du Sang*, les Dartres, les *Affections scrofuleuses* et autres provenant d'une altération ou de l'impureté du sang, soit qu'elles aient été acquises, soit qu'elles soient héréditaires. — Un médecin français, le Dr OLLIVIER, ex-chirurgien des armées, après s'être occupé pendant vingt ans, de ces terribles maladies, fléau de l'humanité, après de longues et patientes recherches, composa ses Biscuits dépuratifs, qui furent d'abord expérimentés avec un succès prodigieux, sur des armées en campagne, et, bientôt, prescrits par les plus grands médecins et répandus dans le monde entier.

Les Biscuits du Dr Ollivier se distinguent de toutes les méthodes employées jusqu'à ce jour, et préconisées uniquement par leurs auteurs, par des témoignages authentiques de supériorité que seuls ils possèdent. Ainsi, ce précieux médicament, dont la réputation date de plus de soixante ans, a obtenu les récompenses nationales les plus flatteuses, les titres honorifiques les plus rares : Approbation de l'Académie de Médecine de Paris, *Autorisation spéciale du Gouvernement ; admis dans les Hôpitaux de Paris*, après quatre années d'expériences publiques faites sur 10,000 Biscuits ; enfin la plus haute distinction : le vote d'une Récompense de 24,000 fr. ; et, ce qui prouve que cette découverte a été le dernier mot de la médecine dans ces maladies, c'est que, depuis cette époque, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions. — Avec ces biscuits, il est facile de guérir promptement et sans rechute les *Maladies de la peau* (Dartres, Eczéma, Psoriasis, Boutons et démangeaisons, etc.), la *Scrofule* (humeurs froides), les *Tumeurs*. Ils constituent un spécifique certain et radical des *Maladies contagieuses*, Écoulements, Taches et Rougeurs, Ulcères, Engorgement des glandes, Ulcérations de la bouche et de la gorge, Maladies constitutionnelles, récentes ou invétérées et leurs accidents secondaires et tertiaires.

En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine s'exprime ainsi : « ..... *Ils offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible*... ; ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. » (Extrait du Rapport officiel). Nous ne saurions trop les recommander, car ils sont le meilleur, le plus énergique et le plus économique des Dépuratifs connus.

Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, PARIS

Consultations de 1 h. à 5 h. et par correspondance. — DÉPÔT DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE.

A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

Approuvé par la Société de Médecine de France.

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4 fr. DOUBLE FLACON

LE SUBLIMIOR

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Il arrête la chute des cheveux et guérit les pellicules.

LE NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive.

Une application tous les 15 jours suffit. Le NIGER, 4f50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.

à LILLE : *SALLE*, 53, Rue de Paris.	à DOUAI : *LAGACHE*, 46, Rue St-Jacques.
— Vve *BOURGEOIS*, 33, Rue Nationale.	à CAMBRAI : *CHARTON*, 34, Place d'Armes.
— *SION*, 23, Rue Faidherbe.	à DUNKERQUE : *DUCREUX*, 7, Rue Nationale.
— *BIGOTTE*, 135, Rue de Paris.	à VALENCIENNES : *GELLIER*, 27, r. de Paris.
— *LOUIS*, 45, Avenue de la Gare.	à LANDRECIES : *MATHIEU*, Ville-Basse.
à CALAIS : *PILLETS*, 55, Rue Royale.	à HAZEBROUCK : *LAMBERT*, 30, r. de l'Église
à MAUBEUGE : *BRACARD*, 29, Rue de Mons.	à SAINT-AMAND : *POULAIN*, 4, r. de Tournay.

LES IMPURETÉS DU SANG

DISPARAISSENT à JAMAIS

par l'emploi régulier des

PILULES STANDAERT

Prix : 1.50 LA BOITE (Franco par Poste).

le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUX

Remède Infaillible

contre la CONSTIPATION, le MANQUE d'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les aigreurs, les maladies du foie, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE. la GOUTTE et les RHUMATISMES.

Pharmacie A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LE NORD :

Pharmacie BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.

SE TROUVE DANS LES BONNES PHARMACIES.

Tourcoing : Dépôt chez M. BRUNEAU, pharmacien.

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95

A LA FAUVETTE

Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90

BOUCAU-VEREECKE

Embouchoirs pour Bottes

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris

6, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq., vernies	14.90	Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille	6.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	Même genre, extra solide	9.95
Bottines goussel, veau, élastiques	12.50 et 13.90	Bottines, boutons, mégis, claq. vernie	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	Souliers, chev., glacé, décolleté	4.95
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.		Souliers, Richelieu, glacé	6.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS

CHAUSSURES

CONFECTIONNÉES & SUR MESURE

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes.

ATELIERS DE RÉPARATIONS

FORME SUR MESURE

SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREECKE

PHARMACIE DU TRICHON A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine

Médailles d'or et d'argent

CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS

Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie

MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES

même les plus invétérées

Dartres, Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement

Application de bandages provenant des meilleures fabriques

Extraction et Plombage des dents

Expulsion complète et garantie du ver solitaire

Médicaments de 1er choix à prix modérés

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales

Seul dépôt des véritables produits de l'Établissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

VIENT DE PARAITRE :

LES CONTES DE FRANCE

PAR Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC

PRÉFACE DE : JULES SIMON, *de l'Académie Française*

PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS

A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS

A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

GUÉRISON RADICALE des MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE LA PEAU DARTRES, ECZÉMAS ULCERES VARIQUEUX

Traitement rationnel par

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE — 6, Rue Puébla, 6 — LILLE

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE

pr dartres, eczémas, démangeaisons, 2,25 le pot ; 2,50 pr mand.-poste

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours, de 9 heures à 5 heures et par correspondance.

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boite d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

A Tourcoing : Chez M. BRUNEAU, pharmacien.

Petite Mère

TROISIÈME PARTIE

AMOUR DÉFENDU

Elle avait été très richement entretenue ; plusieurs fils de famille s'étaient ruinés pour ses beaux yeux.

Mais n'en est-il pas de même pour toutes ces femmes qui ont mené la vie à grandes guides et n'ont pensé qu'à s'amuser, avec la vieillesse qui vient, arrive la dégringolade.

Maintenant, si Pivoine n'était pas tout à fait dans la misère, le mobilier de son appartement n'annonçait pas non plus l'opulence.

Les amants avaient déserté, mademoiselle Pivoine n'avait plus la glu qui les retient.

Elle avait d'assez sérieux embarras d'argent, car elle devait à son propriétaire, à tous les fournisseurs du quartier et avait sa garde-robe à remonter.

Pour aller promener ses quarante ans aux Folies-Bergère ou à l'Eden et y faire ses frais, il faut de la mise et du froufrou.

Deux ans auparavant, par un de ces trompe-l'œil qui sont la gloire du maquillage, elle était tombée dans les bras de Von Blonsmann. Celui-ci s'était souvenu de Pivoine et lui avait promis, par l'organe de Michelin, de la remettre à flot si elle consentait à jouer un rôle dans la trame ourdie contre la jeune ouvrière.

L'ancienne biche accepta, séduite par l'appât de quelques billets de mille, et se livra pieds et poings liés au complice du banquier bavarois.

— Eh bien ? fit-elle, après avoir refermé sa porte et fait entrer Michelin dans une pièce qui avait la prétention d'être un salon.

— Eh bien, la chose est pour demain.

— Alors, soit demain.

— Nous n'avons plus à attendre. Hier, les deux tourterelles se sont encore présentées inutilement dans deux maisons de couture ; en dernier lieu, ne l'oubliez pas, chez madame Poujade, boulevard de Strasbourg.

— Bon, c'est gravé là.

— Rien pour elles, comme les jours précédents ; j'ai vu cela à leur tristesse quand elles sont sorties. Mais le guignon pourrait cesser de les poursuivre, si elles avaient du travail, nous perdrions notre meilleure chance de succès. Donc, agissez sans retard.

— Demain, c'est dit. A quelle heure ?

— Convenons de dix heures du matin.

— Alors la voiture...

— Sera à votre porte à neuf heures et demie.

— Bien ?

— Votre toilette est prête ?

— Depuis trois jours.

— Vous vous appelerez madame de Candy ; du reste, voici un paquet de cartes de visite que je vous ai fait fabriquer à ce nom au passage Vivienne. J'ai dit à l'imprimeur que vous étiez baronne, et cet homme consciencieux n'a pas oublié d'agrémenter ces cartes d'une couronne.

Mademoiselle Pivoine prit une carte du paquet et lut :

MADAME ADRIENNE DE CANDY
142, avenue de Neuilly

— Ces cartes sont très bien, dit-elle, et sauf l'adresse que je pourrai gratter, elles me serviront dans d'autres circonstances.

— Ça, c'est votre affaire. Pour le reste, vous savez ce que vous avez à faire.

— Parfaitement.

— A l'œuvre donc et que le dieu des amoureux soit avec nous. Je n'ai plus rien à vous dire, je vous quitte ; il faut que je voie ce soir notre banquier et j'espère bien le trouver chez lui avant qu'il ne se rende à son cercle où il a l'habitude de dîner tous les jours.

XV

MADEMOISELLE PIVOINE

Le lendemain matin, à neuf heures et demie précises, une voiture de couleur sombre, attelée d'un bon cheval, s'arrêta rue Richer, devant la maison où demeurait mademoiselle Pivoine. Cette voiture était un coupé de maître ; mais il n'y avait ni lettres ni armoiries sur les panneaux et le cocher n'avait pas de livrée.

Un instant après, Pivoine descendit. Elle était fort élégamment vêtue : robe simple et riche en même temps, sortant des mains d'une bonne faiseuse, et qui lui donnait vraiment l'air d'une baronne ou tout au moins d'une bourgeoise cossue ; le chapeau, simple également, était de bon goût et la coiffait d'une façon charmante.

— Hé, hé, fit la concierge, qui la vit partir, à la Bourse les valeurs se relèvent et mademoiselle Pivoine remonte les échelons de son échelle.

A dix heures moins quelques minutes, le coupé s'arrêta rue de la Bienfaisance.

Michelin n'était pas loin ; il attendait, dissimulé dans l'encoignure d'une porte.

Sur les indications que lui donna la concierge, Pivoine grimpa trois étages et sonna à la porte du logement des ouvrières.

A ce moment, les trois malheureuses pleuraient, les jeunes filles ayant la tête appuyée sur les épaules de Félicie.

Le coup de sonnette les fit sursauter.

— Qui cela peut-il être ? demanda la mère.

— Je me fais aussi cette question, dit Berthe.

— Si c'était la Providence ! fit Suzanne avec un sourire doux et triste.

Les larmes furent vite essuyées.

— Enfin il faut voir, reprit la mère en se levant.

Et elle alla ouvrir.

Elle ne put réprimer un vif mouvement de surprise en se trouvant en présence de l'élégante Pivoine, dans laquelle elle crut voir une grande dame.

Était-ce la Providence dont venait de parler Suzanne ?

— Madame, dit la visiteuse d'une voix douce et sympathique, est-ce bien ici que demeurent deux jeunes filles ouvrières couturières ?

— Oui, madame, elles sont là ; donnez-vous la peine d'entrer.

Berthe s'empressa d'avancer un siège pour la dame.

— Celle-ci, voyant que les ouvrières restaient debout, dit vivement :

— Mais, j'espère que vous allez vous asseoir.

C'était possible ; il y avait juste quatre chaises dans le logis.

— Il paraît, mesdemoiselles, dit Pivoine, que vous êtes actuellement sans ouvrage.

— Hélas ! c'est la vérité, madame.

— Malheureusement, vous n'êtes pas les seules.

— Oui, malheureusement, fit Berthe.

— Avant-hier, pour en avoir, vous vous êtes présentées avec mademoiselle votre sœur chez madame Poujade, boulevard de Strasbourg ?

— Oui, madame. Ah ! nous sommes allées, ma sœur et moi dans beaucoup d'autres maisons de couture ; et rien, toujours rien pour nous. Si seulement on nous faisait espérer, mais non. Nous en arrivons à croire qu'il y a quelque chose contre nous, une fatalité. Pardon, madame, est-ce que vous venez de la part de madame Poujade ?

— Non.

— Cela nous aurait surprises, car elle nous a assez mal reçues.

— Oui, elle s'est montrée dure, presque grossière ; c'était mal ; aussi lui en ai-je fait de vifs reproches quand vous avez été parties. Ne soyez pas surprises, mesdemoiselles. J'étais à ce moment chez madame Poujade et ce que vous lui avez dit et ce qu'elle vous a répondu, je l'ai entendu.

— Nous ne vous avons point vue, madame ; du reste il n'y avait personne dans la salle à manger où madame Poujade nous a reçues.

— Je me trouvais dans un petit salon contigu à la salle à manger, dont la porte était entr'ouverte, et vous ne pouviez pas me voir. Mais je vous voyais, moi ; vous étiez si tristes, vous vous faisiez si humbles, vous paraissiez si affligées que tout de suite je me suis intéressée à vous. Votre voix douce et légèrement tremblante, mademoiselle Berthe, m'avait touchée au cœur.

Ces pauvres jeunes filles, me suis-je dit, il faut que je fasse quelque chose pour elles !

— Est-ce que madame est une grande couturière ? demanda Berthe.

— Non, répondit Pivoine en souriant, je ne suis pas une grande couturière.

Elle sortit de sa poche un mignon portefeuille et y prit une carte de visite qu'elle tendit à Berthe en disant :

— Voici mon nom et mon adresse.

La jeune fille lut à haute voix :

— Madame Adrienne de Candy, 142, avenue de Neuilly. »

Quelle erreur elle avait commise ! Elle devint toute rouge de confusion.

— Voyons, reprit Pivoine, je vous le répète, je m'intéresse à vous, et je désire vivement pouvoir vous être utile. Je ne doute pas que vous soyez d'excellentes ouvrières, car vous ne vous seriez point présentées chez madame Poujade si vous n'étiez point habiles en votre métier.

— Mes filles n'en craignent aucune autre pour le travail, dit Félicie, avec un mouvement d'orgueil maternel.

— Alors ces demoiselles pourraient travailler seules, tailler, garnir et coudre, par exemple, une robe comme celle que je porte en ce moment ?

— Certainement, madame.

— C'est parfait.

Elle reprit s'adressant à Berthe :

— Où avez-vous déjà travaillé, mademoiselle ?

— Nous ne sommes pas à Paris depuis très longtemps, madame, en province, nous avons habillé des dames très élégantes et qui suivaient les modes de Paris. Inconnues dans cette ville, où nous arrivions, nous ne pouvions pas songer, sans recommandations, à nous créer une clientèle ; nous avons cherché à gagner autrement notre vie. Mme Michelin une des entrepreneuses des Grands-Magasins du Louvre, nous a occupées pendant plusieurs mois et nous savons que notre travail lui a valu des compliments.

Ma sœur était déjà venue à Paris, et, pendant une année, elle a travaillé chez Mme Romagne, la grande couturière de la rue de Choiseul.

A suivre. Emile RICHEBOURG.